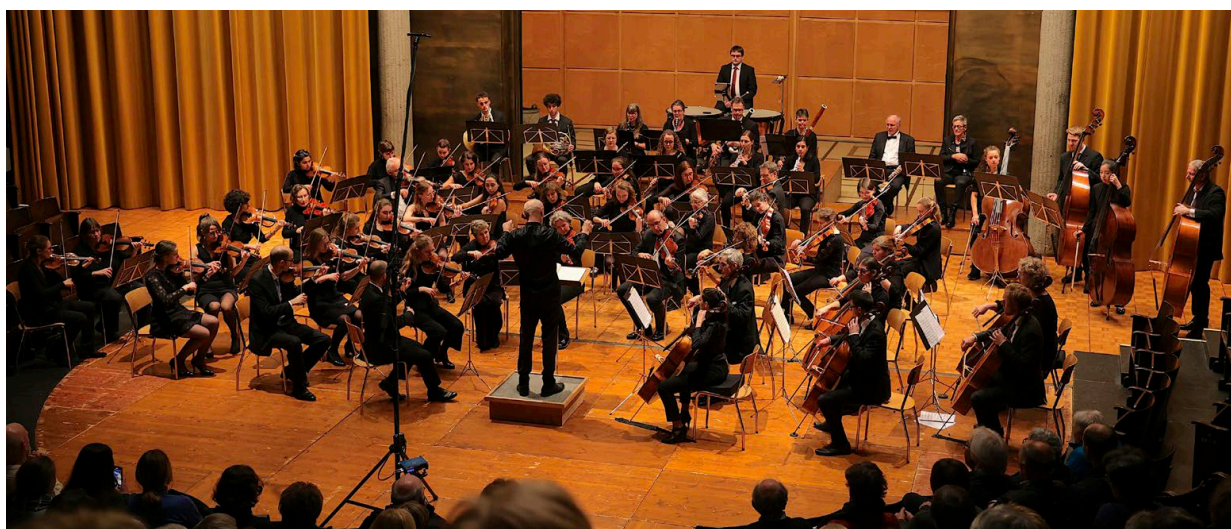


Un demi-siècle d'élans symphoniques

L'Orchestre de la ville et de l'université célèbre son jubilé. Portrait d'un ensemble de passionnés



L'Orchestre de la ville et de l'Université de Fribourg en concert à l'aula, son fief. Il est dirigé depuis trente ans par Alexandru Ianos. DR

K ELISABETH HAAS

Fribourg L La Sixième symphonie, dite «Pathétique», de Tchaïkovski et le Concerto pour piano No 1 de Chopin auront un goût d'exceptionnel pour les musiciennes et musiciens de l'Orchestre de la ville et de l'Université de Fribourg. Samedi et dimanche, la phalange célèbre son 50 e anniversaire. Et affiche de grandes ambitions pour un orchestre amateur.

Car amateur ne veut pas dire de moindre qualité. Au contraire! Alexandru Ianos tient à maîtriser les partitions sur le bout des archets et des doigts. Ses instrumentistes ont tous au moins atteint le niveau exigé pour le certificat de musique, certains ont même fait des études professionnelles avant de changer de métier. Et les chefs d'attaque, mais aussi la première violoniste, Janina Müller, sont des professionnels. L'effectif qui varie entre 60 et 70 personnes convient bien pour Haydn, Mozart, voire Beethoven. Mais pour le répertoire romantique et moderne, il s'agit parfois d'étoffer les registres ou d'avoir des instruments rares: le chef fait alors appel à des renforts. De quoi assurer un niveau solide.

«Je suis admiratif de l'enthousiasme et de l'intérêt dont font preuve les musiciens et musiciennes, apprécie Alexandru Ianos. Les amateurs ne ménagent ni leur temps ni leur énergie. Certains ont un métier prenant, une famille, des enfants, mais je ressens toujours très fort leur bonheur de jouer et leur motivation.» C'est au rythme d'une répétition par semaine que l'OVUF avance ainsi sur les pas des compositeurs symphoniques. Mais peu avant l'échéance d'un concert, le rythme augmente: des weekends et des soirées supplémentaires se rajoutent à la répétition ordinaire.

Amitiés fortes

Dans le canton de Fribourg, les débouchés des musiciens amateurs vont largement vers les plus de nonante sociétés de

musique: brass bands et harmonies réunissent un important effectif de cuivres, de bois et de percussionnistes. Les cordes, après leur formation dans les orchestres du Conservatoire ou de l'Orchestre des jeunes de Fribourg, peuvent poursuivre l'aventure musicale et jouer au sein de l'OVUF, de l'Orchestre de la ville de Bulle, de l'Orchesterverein de Guin. Ainsi qu'à l'ensemble Ouroboros, dernière née des phalanges amateurs. Celles-ci sont le creuset d'une passion partagée, d'un engagement exemplaire, d'amitiés souvent fortes, elles jouent donc un rôle social important.

L'OVUF réunit pour sa part des musiciennes et musiciens dès l'âge de 18 ans et au-delà de la retraite. «Certains sont là depuis longtemps, évalue Alexandru Ianos, qui est lui-même à ce poste depuis trente ans. Mais les étudiants de l'université, s'ils viennent d'ailleurs en Suisse ou de l'étranger, restent quelques années et repartent.» L'effectif connaît donc un renouvellement régulier, qui n'empêche pas de viser parfois des sommets du répertoire symphonique, comme cette «Pathétique» de Tchaïkovski.

«Quand il y a des passages difficiles, j'essaie d'abord avec de l'humour. Je donne des conseils pour résoudre une difficulté», avoue le chef, formé comme violoniste. «C'est arrivé que je perde patience, mais ça n'a pas duré longtemps.»

Parmi les hauts faits de l'OVUF, il comptera certainement ce jubilé, pour lequel une soliste d'envergure internationale a été engagée dans le Concerto pour piano No 1 de Chopin, Magdalene Ho, lauréate l'an dernier du Prix Clara Haskil. Mais aussi sa manière de repousser toujours un peu plus loin les limites de l'orchestre: «Je trouve que l'OVUF a connu une heureuse évolution. Nous jouons aujourd'hui des œuvres difficiles, que nous n'aurions pas pu faire quand je suis arrivé. Ce concert d'ailleurs représente pour moi une confirmation. Depuis un demi-siècle, l'orchestre fait partie intégrante de la vie musicale de Fribourg et de la région. Il est très ancré.»

L'OVUF collabore ainsi régulièrement avec des chœurs, il a accompagné de nombreux solistes fribourgeois, a lancé leur

début de carrière. Sans compter qu'il se produit lors d'événements officiels liés à la ville ou à l'université, notamment chaque année lors du Dies Academicus. Alexandru Ianos se souvient en particulier du projet Aventura Crooners, un projet cross over, autour des musiques de film les plus célèbres: «C'était un immense show, nous avons joué à guichets fermés.» Il cite aussi le vol en planeur réalisé avec un ancien président de l'OVUF. L'engouement des membres pour la musique et l'ambiance qu'ils cultivent entre eux a à voir avec la longévité du chef. «Je suis arrivé par hasard.

Il y a trente ans, j'étais violoniste au sein du Berner Symphonieorchester. Un de mes collègues, contrebassiste, était renfort à l'OVUF. Il m'a appelé un soir pour me demander de venir à Fribourg. Ma première réaction a été: c'est où, Fribourg?» rigole Alexandru Ianos, originaire de Roumanie et qui a fait une partie de ses études en Allemagne avant d'être engagé en Suisse. «C'était un jeudi, le concert avait lieu quatre jours plus tard. L'OVUF cherchait un chef qui pouvait jouer la partie de violon solo. Et donc j'ai fait ce remplacement au pied levé. Ça s'est tellement bien passé qu'on m'a engagé.» L

F Sa 19 h 30, di 17 h Fribourg

Aula de l'université.

«L'orchestre est très ancré dans la vie musicale fribourgeoise»

Alexandru Ianos